

" Vos paroles me sont une grande consolation, parce que je sais qu'elles partent de cœurs amis et reconnaissants.

" Il y a vingt et un ans, Mgr. l'Archevêque Turgeon, d'heureuse mémoire, me confiait la desserte de l'église Saint-Jean, sous la paternelle direction du vénérable curé de Notre-Dame de Québec.

" Pendant cette longue suite d'années, trop vite écoulees, nous avons vécu de la même vie, goûté les mêmes joies, partagé les mêmes douleurs; ensemble nous avons prié; ensemble nous avons travaillé avec persévérance à l'embellissement de l'église Saint-Jean.

" Bien des fois, vous le savez, j'ai fait appel à votre générosité et toujours vous y avez répondu avec un zèle et une bonne volonté qui témoignaient hautement que vous étiez bien pénétrés de cette parole de l'Esprit Saint: " *Ce n'est pas à l'homme, mais à Dieu que cette demeure est préparée.* "

" Je suis heureux de rendre ici un solennel témoignage à votre foi et à votre générosité. Pendant ces vingt et un ans passés dans la paix et la charité, vous m'avez mis entre les mains plus de quarante mille piastres pour l'embellissement de votre église.

" Ah! pourrais-je jamais oublier les sacrifices que vous vous êtes imposés et la confiance sans bornes que vous m'avez toujours accordée.

" Aimez-la toujours votre église; si belle surtout aux jours des grandes solennités de la religion, lorsque les hymnes, l'encens, les lumières, les chants si harmonieux de l'Union musicale vous révèlent la Majesté de Dieu. Embellissez encore cette église que j'ai tant aimée, qui me paraît plus belle aujourd'hui que je m'en éloigne; ayez toujours pour elle un amour filial et respectueux.

" J'ai vu naître et grandir sous mes yeux une nouvelle et intéressante génération qui demandait toute la sollicitude du pasteur, et qui avait droit à ses soins les plus dévoués et les plus paternels. Puissamment aidés et secondés par les chers Frères des écoles chrétiennes, par les saintes religieuses de la Charité et du Bon Pasteur, il m'a été facile de remplir mon devoir de pasteur envers vos chers enfants qui, par leur docilité, leur respect et leur piété, ont été ma joie, ma consolation. Ah! laissez-moi vous le dire: entourez toujours de votre respect, de votre amour et de votre reconnaissance ces trois institutions religieuses, l'honneur et la gloire de votre localité.

" Non content de tout ce que vous avez fait pour moi dans plusieurs circonstances, des témoignages d'attachement et de bienveillance dont vous m'avez honoré, vous m'offrez aujourd'hui des présents magnifiques et précieux: je les accepte, avec joie et la plus sincère gratitude, comme un gage de votre estime et un souvenir de votre générosité.

" Je n'ai point de parole pour vous exprimer mes sentiments de reconnaissance; je n'ai qu'un seul mot qui part de mon cœur: Merci; merci à vous tous, Messieurs et mes enfants bien aimés.

" Adieu, peuple fidèle, paisible et profondément religieux de la desserte de St. Jean, où j'ai connu, aimé tant d'âmes nobles et dévouées, où nulle famille ne m'était étrangère, où tous les visages étaient pour moi des visages connus.

" Je sais que vous garderez un bon souvenir de celui qui vous a dirigés si longtemps dans les voies de la vertu; soyez persuadé que celui qui se sépare de vous avec tant de regret, pour obéir à la voix du Vicaire de Jésus-Christ, n'oubliera jamais son peuple bien-aimé de St. Jean.

" En me séparant de vous, une chose me console, c'est que je vous laisse sous la garde d'un digne et vénérable prêtre

qui sera pour vous tous le *Bon Pasteur*, qui vous aimera d'un amour sincère, qui vous sera toujours dévoué. J'ai la ferme confiance que vous aurez pour lui le respect, l'affection et la confiance dont vous m'avez toujours honoré; et que par votre docilité et la pratique des vertus chrétiennes vous serez sa joie et la consolation de son cœur.

" Avant de vous faire mes derniers adieux, j'éprouve une grande consolation de vous bénir en ce jour si solennel, où je viens de recevoir la plénitude du Sacerdoce.

" Que le Seigneur tout-puissant répande sur vous et sur vos familles ses plus précieuses bénédictions; que cette bénédiction vous donne force, courage et consolation pour accomplir en toutes choses la volonté de Dieu!

De nombreux drapeaux ornaient diverses rues du faubourg, surtout la rue St. Jean.

Les catholiques de cette déserte, ont été heureux par leurs dons généreux, par leur concours à l'embellissement de la fête, de témoigner leur reconnaissance et leur amour filial à celui qui fut si longtemps leur père spirituel.

Que Sa Grandeur daigne nous permettre de mêler notre humble voix au concert de louanges qui s'élève de toutes parts, et aux vœux qui l'accompagnent pour son bonheur dans sa carrière épiscopale.

Il y a eu grand dîner à l'archevêché, après la consécration. Mgr. l'Archevêque présidait.

Après le dîner, Mgr. Racine remercia d'abord Mgr. l'Archevêque de l'honneur qu'il venait de lui faire en le consacrant évêque.

Il rappela les bontés dont il avait été comblé sous un supérieur aussi vénérable; puis il témoigna sa reconnaissance à Mgr. Larocque et à Mgr. Langevin qui l'avaient assisté pendant la consécration et à Mgr. Lafleche qui avait bien voulu faire le sermon de circonstance.

Sa Grandeur parla ensuite du Séminaire de Québec, qui lui avait procuré l'éducation, et qui l'avait entouré de bienfaits lui et ses frères qui avaient eu le bonheur d'étudier dans la même institution. Il rappela quelques noms qui ont valu au Séminaire de Québec la réputation de science, de sagesse, etc., que méritent si bien ceux qui le dirigent; il parla aussi des travaux immenses et des fatigues qu'il s'impose le supérieur actuel, le tout dans les termes très-délicats.

Mgr. l'Archevêque se leva et dit que s'il était peiné de voir partir un de ses prêtres les plus capables et les plus dévoués; il se réjouissait du bien qu'allait opérer le nouvel élu dans un diocèse qu'il pouvait appeler son enfant, puisqu'il se formait dans la province ecclésiastique dont il avait l'honneur d'être le métropolitain.

Mgr. Larocque remercia ensuite Mgr. l'Archevêque et félicita les délégués de Sherbrooke du beau présent que leur faisait l'Archevêque, en leur donnant Mgr. Racine.

Le lendemain, à midi, il y avait dîner au Séminaire de Québec en l'honneur de Mgr. de Sherbrooke. M. Hamel, supérieur du Séminaire a pris la parole pour répondre aux bonnes paroles de Mgr. Racine à l'adresse du Séminaire, après le dîner donné hier à l'archevêché. M. Hamel a rappelé en termes heureux les travaux comme missionnaire de Mgr. de Sherbrooke dans le nouveau diocèse dont il va prendre la direction spirituelle; il a rappelé aussi qu'il n'avait pas peu contribué à faire connaître le Saguenay durant le temps qu'il a été vicaire à la Malbaie. M. le supérieur a terminé par un mot heureux et une délicate allusion au frère du nouvel évêque M. le G. V. Racine, curé de Chicoutimi, en disant que l'on espérait voir même bientôt un nouveau diocèse prendre racine dans cette partie du pays. Mgr. Racine a laissé le palais archi-épiscopal après mi-